

[Text]

**Mr. Sharp:** Mr. Chairman, I have listened to that kind of talk from Manitobans, being one myself, for a long time. I am not easily set aside.

**Mrs. Finestone:** Do we not know that? Thank goodness.

**Mrs. Anderson:** I understand your talents are many. I think you are going to be wizards to go through a summer and to get everything all organized.

I must say, however, that I am interested in your approach to having private donors. I can see a very important part there where you have people working behind the scenes in a voluntary way that would bring others in to assist the orchestra. It will blossom in many ways. But if it does go off on its side a little bit, I suppose it is the communication link between the orchestra and the board that would have to be built up and be strong. Would this tie it all together?

• 1505

**Mr. Robertson:** We think the link between the orchestra and the board is important, Mrs. Anderson. This is only a small part of the structuring problem that would be necessary if we were to try to do something on the public funding with credibility.

If I could carry on with one other point while I am answering your question, it seemed to us that it would be important to have a pretty persuasive access to sources of funds outside the National Capital area. One of the problems about raising the funds in the National Capital area is that while Ottawa is not quite a one-company town, it is fairly close to this. The company happens to be government and you do not get corporate funds from government. So we would need to have some basis on which to approach corporations outside the capital and in this connection having the orchestra called the National Orchestra of Canada would help a great deal.

**Mrs. Anderson:** I have another question on the orchestra. It has been criticized by some as charging too little for tours, thereby engaging in unfair competition. In light of the national mandate and the realities of Canadian geography, would you comment on those charges?

**Mrs. Finestone:** What would you do if you privatized it?

**Mr. Robertson:** I do not know if Mr. Sharp knows the facts on which to deal with that question. I do not. I think we are disposed to feel that the people of Ottawa have been getting a bit of a bargain and that on the whole the prices we pay ought to be a bit higher. But just where the standards are, I am in no position to know.

**Mrs. Anderson:** I was just wondering if you could compare it with other orchestras throughout the country and throughout North America.

**Mr. Robertson:** Unfortunately, I do not know what the comparisons are.

**Mr. Sharp:** At the time of the strike I was concerned, as I think everyone was, that there seemed to be some danger the orchestra was going to be left with a salary structure that was not sufficient to attract musicians. As Mrs. Finestone

[Translation]

**M. Sharp:** Monsieur le président, j'ai déjà entendu ce genre de chose de la part de Manitobains, et j'en suis d'ailleurs un moi-même, depuis longtemps. On ne se débarrasse pas si facilement de moi.

**Mme Finestone:** N'est-ce pas? Dieu merci.

**Mme Anderson:** Je sais que vous avez de multiples talents. Je suis sûre que vous allez nous organiser tout cela en un été.

Je dois dire toutefois que votre idée de faire appel à un financement privé m'intéresse beaucoup. Je crois que des bénévoles pourraient, en coulisse, amener d'autres à aider l'orchestre. Cela pourrait faire boule de neige. Mais il faudrait sans doute renforcer la communication entre l'orchestre et le conseil d'administration si c'était le cas. Les choses iraient-elles mieux?

**M. Robertson:** Nous pensons que les liens qui devraient unir l'orchestre et le conseil d'administration sont importants, madame Anderson. Cependant, ce n'est là qu'une petite partie de la restructuration qui se révélerait nécessaire si nous devons faire appel au public tout en demeurant crédibles.

Permettez-moi d'ajouter autre chose; il nous a semblé qu'il serait important d'avoir accès à des sources de revenu en dehors de la région de la capitale nationale. Le problème que pose la mobilisation de fonds dans la région de la capitale nationale, c'est qu'Ottawa peut presque être assimilée à une ville mono-industrielle. Cette industrie, c'est le gouvernement, et il est difficile d'obtenir des capitaux privés du gouvernement. Il faudrait donc mettre au point un mécanisme qui nous permettrait de faire appel aux entreprises privées en dehors de la capitale et, à ce sujet, l'orchestre devrait être baptisé Orchestre national du Canada.

**Mme Anderson:** J'aurais une autre question à poser à propos de l'orchestre. Certains l'ont critiqué en disant qu'il demandait trop peu d'argent en tournée, faisant ainsi une concurrence déloyale à d'autres orchestres. Compte tenu de son caractère national et des réalités géographiques propres au Canada, qu'en pensez-vous?

**Mme Finestone:** Que feriez-vous si l'orchestre était privatisé?

**M. Robertson:** Je ne sais pas si M. Sharp saurait répondre à cette question. Personnellement, je ne pourrais pas. Je crois que nous sommes disposés à croire que la population d'Ottawa s'en tire à bon prix et que, grosso modo, les prix devraient être un peu plus élevés. Mais je ne pourrais vous dire quelle est la norme.

**Mme Anderson:** Je me demandais simplement si on pouvait le comparer à d'autres orchestres du pays ou d'Amérique du Nord.

**M. Robertson:** Malheureusement, je ne pourrais pas vous répondre.

**M. Sharp:** Lors de la grève, je craignais, comme beaucoup d'autres, que la structure salariale de l'orchestre ne soit telle qu'il ne réussirait pas à attirer des musiciens. Comme M<sup>me</sup> Finestone l'a fait valoir tout à l'heure, nous